



La petite colombe

Origine de la collecte : **Rom.**

Un conte dit en français par **Nouka Maximoff.**

Ce matin-là, le fils du roi se promenait sur son beau cheval blanc. Alors qu'il s'approchait d'un ruisseau, il vit une jeune fille qui dormait au bord de l'eau. Comme elle était belle ! Le prince en tomba aussitôt amoureux. Il descendit de son cheval et s'approcha pour lui donner un baiser. La jeune fille se réveilla, effrayée, mais le prince la prit dans ses bras et lui déclara son amour. Il lui dit qu'il voulait l'épouser. Quand la jeune fille vit le prince, qui était très beau lui aussi, son cœur se mit à battre très fort et elle accepta.

« Mais, comment pourrais-je t'épouser ? dit la jeune fille. Je ne suis qu'une pauvre Tsigane. Vois, mes habits sont misérables et je n'ai même pas de chaussures.

- Je vais retourner tout de suite au château, dit le prince, pour te rapporter la plus belle robe qui soit, ainsi que des souliers en or et des beaux bijoux. Après je te présenterai à mes parents et nous nous marierons. Reste là en attendant. Je ne serai pas long. »

Le prince s'éloigna et la jeune fille resta assise au bord du ruisseau. Quelques temps plus tard, elle entendit du bruit. Ne sachant qui cela pouvait être, elle grimpa vite dans un arbre pour observer sans être vue. Elle vit alors arriver une vieille femme très laide et dont les vêtements étaient tout en désordre. Quand la vieille s'agenouilla au bord de l'eau, quel ne fut pas son étonnement en voyant le reflet d'une jeune et jolie fille !

« Voilà que je rajeunis et que je deviens belle ! », s'exclama-t-elle, ne sachant pas qu'il s'agissait du reflet de la jeune fille perchée dans l'arbre. La jeune fille ne put s'empêcher de pouffer de rire et la vieille femme comprit aussitôt sa méprise.

« Descends donc ! vilaine. N'as-tu pas honte de te moquer ainsi d'une pauvre vieille femme ? »

La jeune fille descendit et s'excusa auprès de la vieille. Elle lui dit pourquoi elle s'était cachée et lui raconta l'histoire qui lui était arrivée le matin même.

« Alors, comme ça, le beau prince va venir te chercher ! dit la vieille, à moitié morte de jalousie. Laisse-moi donc picorer un peu tes cheveux en l'attendant. »

Mais la vieille, au lieu de la coiffer, tira de ses haillons une épingle qu'elle lui planta dans la tête. Et aussitôt, la pauvre fut transformée en colombe, qui, effrayée, s'envola au loin.

Lorsque le prince revint avec les beaux habits, il trouva à la place de son adorable fiancée, la vieille et laide femme. Celle-ci se jeta dans ses bras, lui disant qu'une sorcière l'avait transformée, mais qu'elle retrouverait son apparence dès qu'ils seraient mariés.

Le prince emmena la vieille au château. Là, il la para des plus beaux habits, puis il la présenta à ses parents. Ces derniers furent très surpris, mais il insista tant que le mariage se fit.

Cependant, les jours passaient et son épouse restait toujours aussi vieille et aussi laide. Le prince se désespérait et il devenait de plus en plus triste.

Un jour, le jardinier du roi remarqua une jolie colombe qui venait souvent voler et picorer dans le jardin. Il s'en empara et alla l'offrir au prince. A partir de ce jour, on ne vit plus le prince sans l'oiseau,

Conte moi

ni l'oiseau sans le prince. Ils se promenaient ensemble et le jeune homme lui confiait ses secrets, sa peine et sa tristesse. Curieusement, l'oiseau semblait l'écouter, et même le comprendre.

Mais la vieille, qui bien sûr, avait reconnu la jeune fille, décida de s'en débarrasser. D'autant plus que, si la colombe venait souvent picorer dans l'assiette du prince, elle ne se gênait pas pour faire des crottes dans l'assiette de la vieille. La vieille dit au prince que la colombe était la sorcière qui l'avait envoûtée et qu'il fallait absolument qu'elle meure car c'était pour elle le seul moyen de retrouver son apparence d'avant.

Le prince, au désespoir, décida qu'il devait tuer la colombe. Il l'emmena dans un coin reculé du jardin pour accomplir sa triste besogne. Comme il caressait une dernière fois l'oiseau, il sentit dans son doux plumage quelque chose de dur qui ressemblait à une épingle. Il la retira et en un instant, la colombe se transforma et redevint la merveilleuse jeune fille que le prince avait rencontrée au bord du ruisseau. Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre, riant et pleurant tout à la fois.

Le prince et la belle jeune fille se marièrent dans la liesse générale, car les parents du prince et tous les sujets du royaume étaient ravis de voir que le prince avait retrouvé le sourire. Ils vécurent tous heureux jusqu'à la fin de leur vie. Quant à la méchante sorcière, on l'enferma dans un sombre cachot et elle n'eut plus jamais l'occasion de faire de mal à personne.

La petite colombe

Illustration : Jangil

